

## Avant-dernier dimanche de l'année – Ac 24.24-27

Frères et sœurs, voici un récit des Actes des Apôtres pour l'avant dernier dimanche du temps de l'Eglise. Ce matin, nous allons même nous arrêter sur un mot qui ne figure plus dans ma "Segond 21". Difficile en effet d'en trouver un qui soit aussi mal compris - et pour cette raison rejeté - que le mot ... repentance. Il évoque le pénitent du Moyen-âge qui devait aller en chemise, pied nu et courbé. Car dans l'ancien temps, le repentir, même sincère, ne suffisait pas. La faute devait être expiée et les confesseurs infligeaient des épreuves de pénitence exigeantes et sévères.

Mais ce n'est pas ainsi que le Nouveau-Testament parle de repentance. Car le mot grec signifie "changement de mentalité", "changement d'esprit" ; il implique un "demi-tour intérieur". La notion de repentance est même liée à celle de la joie ; n'est-ce pas une scène belle et heureuse que le fils prodigue retournant vers son père ? Les anges ne sont-ils pas en fête quand un incroyant passe des ténèbres à la lumière, de l'incrédulité à la foi et de la condamnation au pardon ? Puisqu'il y a de la joie dans le ciel pour un pécheur qui se repent, ne devrait-il pas y en avoir encore bien plus sur la terre ?

Pour bien le comprendre, entrons ce matin dans la demeure d'un gouverneur romain. Son nom est Félix ; il doit gérer l'épineux dossier de l'apôtre Paul. A cette occasion, il est passé tout près du salut. C'est pourquoi méditons son triste exemple et laissons ce récit nous exhorter : "Repentez-vous, faites demi-tour" ! La repentance consiste en effet à bien écouter, à se laisser convaincre (même si ce n'est pas agréable à entendre) pour saisir enfin le pardon avec une foi sincère.

\*

L'histoire nous apprend que Paul ne serait pas sorti vivant de Jérusalem si la garde romaine ne l'avait pas pris sous sa protection. Le voilà maintenant en prison à Césarée, le Q.G. de l'occupant. Félix y occupe le même poste que Ponce Pilate, des années plus tôt. Comme lui, il commande l'armée d'occupation, il maintient la paix et collecte l'impôt. Au cours des audiences successives, il entend l'accusation des Juifs, puis la défense de l'apôtre. Il ne tranche pas. Bien sûr, il faut ménager les prêtres. Mais le prisonnier est citoyen romain ; pas question de l'exécuter, surtout pour des motifs qui ne sont pas de sa compétence. Du coup, Félix garde Paul en prison.

Lui-même n'a pas une bien haute opinion des chefs religieux, et ce Paul l'a tout de même impressionné. Alors, lui et sa femme le font appeler pour l'écouter "parler de la foi en Christ". Félix connaît les chrétiens et leur enseignement. Leur style de vie pacifique l'interpelle. C'est probablement un homme cultivé, curieux de tout connaître. L'apôtre Paul profite de l'occasion. Il ne se préoccupe pas de sa vie ni de sa

liberté, mais de la mission dont Dieu l'a chargé ; car il a reçu la charge d'annoncer l'Évangile aux païens. Sans crainte, il parle à ce couple et leur explique la repentance ; mais ça ne marche pas. Pourquoi ? Parce que Félix entend, mais il n'écoute pas vraiment... Et pendant deux précieuses années, il envoie chercher son prisonnier "assez souvent pour s'entretenir avec lui", est-il écrit. Malgré cela, il ne se repent pas.

Frères et sœurs, nous savons que l'écoute de la parole de Dieu est nécessaire pour parvenir à la repentance et à la foi. Celui qui ne va pas à l'église et qui ne lit pas la Bible ne peut y parvenir. L'expérience montre aussi que certains lisent et entendent la parole, mais ils ne parviennent pas à la foi parce qu'ils ne la prennent pas au sérieux. Veillons à ce qu'il n'en soit pas ainsi chez nous. N'allons pas à l'église pour écouter quelqu'un nous parler du Christ comme on écouterait une conférence sur les religions, la morale ou l'écologie. En tout cas est-ce ainsi que Félix écoutait l'apôtre.

De plus, et cet aspect du personnage est peu glorieux, "il espérait en même temps que Paul lui donnerait de l'argent pour qu'il le relâche" (v. 26). Ce gouverneur et juge était donc corrompu et comptait tirer de cette affaire un avantage personnel... C'est triste quand on fait mine de s'intéresser à la religion pour de mauvaises raisons. Mais c'est aussi tout à fait naturel : notre nature pécheresse nous pousse vers l'égoïsme, nous avons tendance à tout rapporter à nous-mêmes au lieu d'écouter l'autre et d'entendre ce qu'il a à dire. Et cela vaut aussi, malheureusement, quand l'Esprit de Dieu nous parle. On dirait souvent que nous avons de gros problèmes d'écoute...

\*

Sans doute parce que sa parole n'est pas toujours agréable à recevoir. Voyez l'exemple de notre récit. Félix souhaite partager un entretien philosophique ou religieux captivant. Il s'apprête à entendre un enseignement en accord avec sa sensibilité pour compléter ses connaissances. Il veut passer quelques moments de détente agréables et divertissants, intellectuellement parlant.

Et effectivement, les paroles de Paul l'intéressent jusqu'à ce qu'il aborde des thèmes qui le touchent ...directement. L'apôtre parle de justice - un sujet qui devait le ronger intérieurement. Lui, le représentant de l'Empire et du droit romain, n'est pas un modèle en la matière. Ses jugements, nous l'avons dit, sont souvent inspirés par la crainte des hommes, tout comme par l'amour de l'argent.

Ensuite, Paul lui parle de tempérance et de maîtrise de soi. Les historiens romains et juifs s'entendent pour attribuer à Félix un mauvais caractère. Son statut lui est monté à la tête : il commande, dirige et n'accepte pas la contestation. Bien plus : comme Hérode Antipas, il a pris la femme d'un autre – privilège du pouvoir ! Drusile, d'origine juive, avait quitté son premier mari pour l'épouser. Quelle que soit donc la raison pour laquelle il a sollicité ces entrevues avec Paul, il ne s'attend pas à ce qu'on lui parle de tempérance. Et il ne l'apprécie pas du tout !

Pour finir, Paul lui annonce le jugement à venir. Non pas le jugement des hommes mais celui de Dieu. Devant lui, personne n'est au-dessus des lois ; mais chacun – puissant ou misérable – aura à rendre compte de son obéissance à l'Évangile et de ce qu'il aura fait de bien ou de mal sur la terre... Les entretiens de Paul avec Félix prennent donc un tour si personnel que Félix a peur. "Il fut effrayé", raconte notre récit, et il dit à l'apôtre : "Retire-toi pour le moment. Quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai" (v.25).

Frères et sœurs, ce type d'attitude reste très actuel. Quelqu'un, un jour, entre dans une église ; il est dans d'excellentes dispositions ; mais voilà que le pasteur prêche justement sur la manière de conduire sa vie selon les dix commandements. Un autre vient d'avoir une dispute à la maison ; et voici qu'à l'église retentit cette parole de Paul : "L'amour ne s'irrite pas" et encore : "Pardonnez 70 fois, 7 fois"... Tel autre vit un mariage malheureux et pense en secret à une "autre relation" - et voici justement que du haut de la chaire, il entend cette parole : "Maris, aimez votre femme comme Christ a aimé l'Église. Femmes, soumettez-vous à votre mari comme au Seigneur..." (Ep 5.22,25). Un quatrième échafaude des plans et se demande ce qu'il pourrait bien faire avec son héritage - et voilà qu'on lui parle d'offrande et de reconnaissance à Dieu... On pourrait allonger sans fin ces exemples. La vérité, c'est que beaucoup apprécient d'écouter la parole de Dieu tant que cela ne touche pas leur vie privée ; dans le cas contraire, ils résistent ou prennent leurs distances.

Le pasteur a-t-il commis une erreur psychologique en parlant ainsi ? S'il l'a fait, alors tous les prophètes et les apôtres sont nuls en psychologie ! Sans compter le Seigneur lui-même : combien de fois a-t-il heurté ses interlocuteurs ?

Au jeune homme riche, il dit : "Va et vends tout ce que tu as". Les pharisiens, il les traite d'hypocrites. Aux Saducéens, dont il sait pourtant qu'ils nient la résurrection, il leur tient un sermon sur la mort et le jugement. Quoi d'étonnant ensuite à ce que beaucoup se soient écartés ? C'est aussi ce fréquent commentaire de gens agacés, sinon haineux : "Cette parole est dure. Qui peut l'écouter" (Jn 6.60) ?

Le Seigneur Jésus, ses prophètes et ses apôtres n'ont pas mal agi quand ils ont parlé aux gens de leur péché et les ont touchés par des paroles de repentance. Choqués, bien-sûr, ces gens l'étaient. Mais au lieu de suivre l'exemple des Juifs le jour de la Pentecôte, beaucoup d'entre eux en ont voulu aux prédicateurs d'avoir mis le doigt sur leurs manquements. Ils sont repartis vexés et blessés dans leur orgueil...

Alors quand nous écoutons un sermon, prions Dieu de disposer nos cœurs comme il faut, pour que nous ne soyons pas effrayés par le péché des autres, ni par le manque de tact du prédicateur qui stigmatise le péché, mais par notre péché qui a attristé Dieu !

\*

Félix, lui, prend peur et congédie le prédicateur impertinent. Ce jugement sur ses actions, présentes et passées, n'est décidément pas acceptable. Sa conscience s'est réveillée, mais elle est vite étouffée.

Ce Paul prétend lui donner des leçons ! Mais ses accusateurs n'ont-ils pas dit de lui : "Nous avons découvert que cet homme est une peste ; c'est un chef de la secte des Nazaréens" (v.5) ? Pourquoi Dieu lui parlerait-il par un tel homme ? Si Dieu a quelque chose à lui dire, qu'il lui envoie un pasteur officiel !

Et puis...les dessous-de-table, c'est monnaie courante dans la gestion des affaires. Il est bien connu que la simple solde d'un gouverneur ne suffit pas à couvrir toutes ses dépenses. Si les disciples de ce Paul veulent tant le libérer, eh bien ! Qu'ils y mettent le prix. Quant à ces histoires de jugement à venir, le romain avait déjà bien du mal à gérer son quotidien, alors demain... Chaque chose en son temps.

Voilà sans doute les pensées qui s'agitent violemment dans son cœur, et lui font prendre l'attitude du personnage important, digne et très occupé. Un peu comme les Athéniens qui entendent parler de résurrection des morts et disent à Paul : "Nous t'entendrons là-dessus une autre fois" (Ac 17.32) - Félix dit : "Retire-toi pour le moment. Quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai" ! Pour reprendre les mots de l'Apocalypse (14.6), Paul a été pour Félix cet ange porteur d'un "Evangile éternel". Son message n'était pas différent : "Craignez Dieu et rendez –lui gloire, car l'heure de son jugement est venue. Adorez celui qui a fait le ciel et la terre ! "

Deux années s'écoulaient ainsi, et le gouverneur est muté dans une autre province de l'empire. Terminée la formation biblique et la cure d'âme à domicile. Il a négligé de se repentir quand il en avait l'occasion, il n'a pas su mettre à profit l'appel de Dieu à la conversion.

Frères et sœurs, comment être saint, juste et irréprochable dans un monde où je suis autant tenté que tous les autres, où je dois lutter moi aussi contre l'orgueil, la colère, l'envie, la jalousie, l'impureté, l'amour de l'argent, la convoitise et toutes les mauvaises pensées de mon cœur ? J'ai besoin du pardon de mon Dieu qui me purifie de tout ce qui me souille. J'ai besoin de me ressourcer dans l'Evangile, besoin d'une grande mesure du Saint-Esprit pour qu'il m'éclaire, me corrige, me sanctifie et me guide sur la voie de l'amour et de la justice. Dieu me demande d'être un modèle, un exemple à suivre. Je lui demande, moi, de m'en donner la force, de remplir mon cœur d'une sainte crainte, mais aussi de la joyeuse assurance qu'il m'aide à faire ce qu'il attend de moi.

Et toi que le pasteur reprend quelquefois, parce qu'il devra rendre compte de ton âme au jour du jugement, garde-toi de le renvoyer avec ces paroles : "Retire-toi pour le moment. Quand j'en trouverai l'occasion, je te rappellerai" ! Accepte au contraire ce qu'il te dit comme un avertissement venant du Seigneur lui-même. Et si tu surprends

une faille dans son comportement, Dieu te demande de lui pardonner ses manquements, de ne pas être plus sévère avec lui que tu ne l'es avec toi-même et de prier régulièrement pour lui car il en a besoin. Sais-tu si Dieu t'accordera les deux années de délai qu'il a accordées au gouverneur Félix ?

\*

Se repentir, ce n'est pas seulement prendre peur des conséquences de son péché et du jugement de Dieu. La preuve : Félix a connu cette peur, et notre récit parle même de frayeur. Quand l'Esprit produit ce sentiment, il veut aussi donner la foi qui se tourne vers Jésus-Christ.

C'est exactement à ce point-là que Paul souhaitait conduire le gouverneur. Après avoir déclaré qu'il y aura "une résurrection des justes et des injustes" (v.15), il lui parle de la foi en Christ (v.24). En lui, Dieu s'est révélé comme un Dieu aimant, ami des hommes, offrant sa grâce. Il déteste le péché, mais il a pitié du pécheur. Il a payé de sa propre personne pour nous pardonner. Et cela, il l'a accompli par le sacrifice de son Fils unique.

Ce que je ne peux pas faire à cause des péchés qui me condamnent, Dieu l'a fait par pures grâce et bonté. De moi, il n'attend qu'une chose : que je le reconnaisse en toute humilité. Cela m'est offert. Offert gratuitement. Mais il me faut marcher sur un chemin étroit, très étroit, un chemin qui par nature fait peur aux hommes : le chemin de la repentance. Je dois me laisser dévêtir, abandonner toute autojustification et me revêtir du sang et de la justice du Christ.

Se repentir, c'est enfin "changer d'attitude", comme le traduit ma "Second 21" et vivre concrètement ce changement radical que Dieu a opéré en moi. Mais ce nouveau comportement ne peut trouver sa source que dans la nouvelle naissance que le Sauveur a préparée pour moi, par sa parole qui m'éclaire, me sanctifie et me maintient en Jésus-Christ dans l'unité de la vraie foi.

Se repentir, c'est proclamer avec joie : "Merci Seigneur Jésus, d'être mort pour moi et de m'avoir purifié par ton sang précieux" et rechercher dans son Eglise tout ce qu'il a préparé pour nourrir et fortifier ma foi ! La vraie foi en Christ écoute ce que dit le Christ. Elle lui obéit !

Frères et sœurs, que Dieu nous éveille à la repentance, celle qui consiste à accomplir un vrai demi-tour intérieur et spirituel. Pour cela, écoutons attentivement la sainte parole, laissons l'Esprit nous convaincre pour progresser dans la sainteté avec une foi d'autant plus fervente et confiante. Alors il y a de la joie au Ciel et dans le cœur. Amen.

"Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, gardera votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ. " Amen !